

HSCSLAS

L'Annuel 2013-2014

Loufoque et engagée, érudite et absurde, l'œuvre de l'artiste chinoise Qingmei Yao déploie, au long de vidéos, performances et conférences surréalistes un univers de références éparses allant du communisme à l'action-movie seventies. Présentée au Salon de Montrouge 2014, sa vidéo *Le Procès*, qui la voit débattre avec un distributeur de boisson des dérives du capitalisme, a fait forte impression et remporté le prix spécial du jury. Tout en grandiloquence, l'audace et l'ingéniosité de cette ancienne élève de la Villa Arson risquent bien de rayonner sur la scène artistique française des prochaines années.

GUILLAUME BENOIT

Votre travail se déploie via de nombreux médiums, que représentent la vidéo et l'intervention pour vous ?

QINGMEI YAO

Cela fait trois ans que je réalise presque exclusivement des vidéos et des interventions, mais je fais aussi de la photographie, je réalise des objets. Je pense que la pratique artistique contient parfois un choix par défaut. La vidéo, les interventions ou les performances me permettent de me passer d'un atelier, je peux prendre mon sac et aller produire. Ces formes de productions plus légères me permettent d'avoir plus de liberté.

GB

Vos interventions appellent toujours une réaction de l'environnement ?

QY

Pour mon action dans les rues de Monaco, j'avais installé un haut-parleur sur le capot d'une voiture qui diffusait le troisième couplet de *L'Internationale* et me suis placée dans ce lieu symbolique qu'est la place du Casino. À ce moment-là, la police est immédiatement intervenue. Cette intervention est effectivement plus violente. Auparavant, je faisais des micro-interventions sans que les passants ne s'en rendent compte, ils n'étaient d'ailleurs pas censés savoir ce qu'il se passait. Je les documentais simplement avec des photos et des vidéos.

GB

Dans *Le Procès*, il s'agit d'une dispute idéologique avec un distributeur de boisson. Cet idéalisme politique a une place importante dans votre travail ?

QY

Dans ce que je fais, dans cette vidéo, dans ce personnage, il y a quelque chose que je peux qualifier d'idéaliste, de très obstiné. Je me suis un peu inspirée du personnage de Don Quichotte, que je trouve très touchant, qui est lui aussi emprisonné par les idées, qu'on dit maintenant un peu dépassées. Mais ce qu'il raconte, c'est une réalité, qui nous touche. Cette éducation très idéaliste vient de mon expérience personnelle ; je suis équipée, on pourrait

même dire « armée » d'une pensée anti-capitaliste. Maintenant qu'on vit tous dans une société de consommation hypercapitaliste et consumériste, j'essaie justement de créer un débat, ou tout au moins une discussion, parce que ce sont des questions que moi aussi je me pose, c'est la démocratie, je donne la parole à la machine pour qu'elle réponde...

GB

Le communisme vous semble-t-il être devenu une utopie ?

QY

Pour moi c'est toujours une sorte d'utopie, mais l'idée est vraiment très belle. Il y a certaines valeurs que je défendrais, même si je suis plutôt pour quelque chose qui ressemblerait à un socialisme démocratique. Je ne fais pas concrètement de politique mais j'aime cette confrontation d'idées. Cela pose également beaucoup de questions par rapport à mon pays d'origine. C'est vrai que c'est troublant pour moi et si j'essaie de l'aborder de façon légère, c'est tout de même un sujet assez lourd.

GB

Vous pensez que cette légèreté est nécessaire pour aborder un thème comme le communisme ?

QY

C'est mon travail d'artiste d'essayer de le prendre de façon plus légère, avec un regard décalé, critique et humoristique.

GB

Le format du *Procès* constitue presque une véritable pièce de théâtre avec ce dialogue soutenu entre vous et la machine. Quelle est la place de l'écriture dans votre démarche ?

QY

Je passe effectivement beaucoup de temps à écrire et la place du texte est en effet très importante pour ce travail. Je l'ai d'abord écrit en chinois ; j'ai été éduquée avec cette langue qu'on pourrait dire un peu archaïque, un peu théâtrale, d'où certainement cette grandiloquence dans le texte une fois traduit.

GB

Cette discussion avec une machine est également liée à votre vie...

QY

En effet, la machine en question est le distributeur de boisson de l'école d'art dans laquelle j'ai étudié, la Villa Arson. Moi-même j'ai dépensé beaucoup d'argent dans cette machine, mais parfois la machine absorbait les pièces et ne donnait pas le produit... Je me suis dit que j'allais faire une dénonciation de cette machine capitaliste... et durant le tournage, j'ai bloqué le passage et, par conséquent, privé l'accès des étudiants à la consommation.